



LE MOIS DE LA PHOTO

DOSSIER DE PRESSE

**DU 19 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE • GRENOBLE**

DIX-HUIT LIEUX D'EXPOSITION
SUR L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE
DU 1^{ER} NOVEMBRE 2022 AU 21 JANVIER 2023

programme
maison-image.fr



un festival de
La Maison de l'Image



ÉDITO	4
EXPOSITIONS	7
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE	
Gérard Staron / Hom(m)es	8
Cécile Pomier / Ins ars memoriae	9
Isabelle Scotta / Ora	10
Julien Coquentin / Saisons noires	11
Alexis Vettoretti / Paysannes	12
50 ans, La Maison de l'Image	13
LE PATIO 50 ans, La Maison de l'Image à la Villeneuve	14
MC2 Nadine Barbançon / Les petites combines de la vie	14
ARTOTHÈQUE Photographies du XXe siècle : des œuvres d'Art comme archive	15
OFFICE DU TOURISME Suzanne Porter / 365 jours, An alien in Grenoble	15
ESAD Ukraine, guerre et exil	16
LES MINIMES Alina Smutko / New Hybrid Deportation	17
EX-NIHILO Inés Molina Navea / Exercices minimaux pour un Jardin d'hiver	18
SHOWCASE Paul Bouniot / Tiens le coût !	18
STUDIO SPIRAL Sabrina Biancuzzi / L'Arcane sans nom	19
LES MODERNES Benoît Capponi / Toutes les heures blessent	19
STUDIO GENISSIEU Betül Balkan / Portraits au patrimoine familial	20
ATELIER PHOTO 38 Loïc Laforge / Dans le silence	20
LA BELLE ÉLECTRIQUE Association Point Barre Photo / L'image va rester	21
VOG Karim Kal / Un nouvel ailleurs	21
LA RAMPE L'UPP expose à la française	22
CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD Philippe Bertin / Anthro-po/scènes	22
ESPACE PAUL JARGOT Myriam Richard / Mes fantômes	23
INFOS PRATIQUES	24
REMERCIEMENTS	25

DJ BGGF

41941

PN160NS

FUJIFILM



ÉDITO

Pour sa 10^e édition, **Le Mois de la Photo** s'expose à nouveau à l'Ancien musée de Peinture, et dans 18 lieux partenaires de l'agglomération grenobloise. Depuis 2013, la programmation éclectique du festival invite à découvrir de multiples démarches et autant d'écritures singulières d'artistes photographes exposé·es à l'automne, pendant un mois.

À l'occasion de l'anniversaire des 50 ans de la Villeneuve de Grenoble et de La Maison de l'Image, **Le Mois de la Photo** est dédié aux *photographies de l'intime et aux archives collectives* : une invitation à regarder les empreintes du passé, récits et souvenirs, pour se pencher sur nos envies du présent et des futurs à imaginer.

50 ans, La Maison de l'Image à la Villeneuve

1972, la Villeneuve de Grenoble voit arriver ses premiers occupants. Très vite et jusqu'en 1976, les habitant·es du tout nouveau quartier produisent des films originaux et créent une télévision participative qui sera diffusée par câble : les *Vidéogazettes*. Cette expérience d'une première télévision de quartier est exceptionnelle en France et se déroule au Centre AudioVisuel ou « CAV » – qui deviendra La Maison de l'Image.

Photographie de l'intime, archives collectives

2022, en écho à ce jubilé, la thématique retenue pour l'appel à projets du Mois de la Photo, « *Photographie de l'intime, archives collectives* », invite à plonger dans les archives des *Vidéogazettes* et se laisser surprendre par l'aventure de ce média participatif. L'occasion est belle pour présenter une partie du fonds de La Maison de l'Image et partager 50 années de création audiovisuelle : une façon de continuer à faire vivre la mémoire d'un quartier, ses mythes et ses réalités, ses particularités et son incroyable singularité.

Les lauréat·e·s du Mois de la Photo 2022

Les nombreuses candidatures reçues dans le cadre de l'appel à projets 2022 du Mois de la Photo témoignent des préoccupations des artistes et de leur capacité à créer de nouvelles consistances du monde. La Maison de l'Image prête une attention particulière aux photographes émergent·es et aux écritures singulières.

Cette année, quatre séries ont été retenues par le jury du Mois de la Photo et sont présentées à l'Ancien musée de Peinture : *Hom(m)es* de Gérard Staron, *In ars memoriae* de Cécile Pomier, *Ora* d'Isabelle Scotta et *Saisons noires* de Julien Coquentin. Chacune évoque à sa manière une forme d'intimité.

Gérard Staron joue des formes et matières symboliques pour tisser des histoires et nous raconter la société. Que se passe-t-il derrière les façades impénétrables des maisons ? **Cécile Pomier** déniche les archives des autres, des négatifs de vieilles photographies, considérées comme ratées et qui n'ont pas rejoint les albums de famille. **Isabelle Scotta** fait l'éloge de la lenteur, du temps suspendu et elle capture, comme figés dans une même vapeur, les espaces qu'elle traverse. **Julien Coquentin** nous emporte dans la mémoire de son territoire, dans son histoire, ses souvenirs et les images de son enfance.



© Cécile Pomier / In ars memoriae

Nouveaux parcours et partenariats multiples

Dans le cadre d'un partenariat avec le festival Images Singulières, l'exposition à l'Ancien musée de Peinture sera complétée par la série *Paysannes* de l'artiste invité **Alexis Vettoretti**. Une invitation à pénétrer dans les cuisines des campagnes françaises et contempler avec douceur les visages et les traces d'un passé pas si éloigné.

Nous élargissons cette année notre parcours avec **18 lieux partenaires** qui rejoignent le Mois de la Photo et offrent un coup de projecteur sur **plus de 50 artistes photographes** en partie sélectionnés par le jury du Mois de la Photo.

En collaboration avec Kateryna Radchenko, fondatrice du festival Odesa Photo Days, et en partenariat avec la Biennale Traces, deux expositions inédites sur les répercussions de la guerre en Ukraine sont accueillies par l'ESAD et les Minimes dans le cadre de "**Stand with Ukraine**", un programme de soutien à la scène photographique ukrainienne porté par le réseau Diagonal.

Le Mois de la Photo vous invite à arpenter la ville et découvrir toutes sortes d'archives personnelles et intimes. Venez écouter les multiples histoires qui se racontent et se livrent à travers les images. Laissez-vous emmener par les regards sensibles des photographes. Ils nous aident à percevoir la fragilité du monde, donnent envie d'explorer, font circuler les idées et animent les échanges.

Nous avons hâte de vous retrouver pour revivre en images ces histoires et fêter avec vous ces anniversaires.

L'équipe de La Maison de l'Image



La mémoire
en miroir
Ina Thiam



LE MOIS DE LA PHOTO
GRANDVILLE
11 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE
5 NOVEMBRE
5 DÉCEMBRE
2021

EXPOSITIONS

Ancien musée de Peinture

9 PLACE DE VERDUN 38000 GRENOBLE

DU 19 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13H À 19H

Entrée libre

© Julien Coquentin, Saisons Noires



Hom(m)es, Gérard Staron

In ars memoriae, Cécile Pomier

Ora, Isabelle Scotta

Saisons noires, Julien Coquentin

Paysannes, Alexis Vettoretti

50 ans, La Maison de l'Image

© Honoré Parise



- **Journal intime d'une expo photo**

Un **livret de médiation** pour tous·tes à partir de 7 ans, pour découvrir les expositions du Mois de la Photo à l'Ancien musée de Peinture.

Réalisé avec
Alice Guerraz
- *Enfanzine* et
Sarah Babin
- *Graphiste*
Équitable.



RENDEZ-VOUS

- **Plateau TV avec le Studio 97, le médialab de la Maison de l'Image**

Réalise une émission télé dans les conditions du direct pour mettre en lumière les coulisses et les lauréat·es du Mois de la Photo.

Samedi 19 novembre de 13h à 16h

Mercredi 16/11 : formation technique au plateau TV

Jeudi 17 /11 : rencontre avec les bénévoles et prises de vue du montage des expositions

Vendredi 18/11 : visite guidée des expositions, préparation des questions et répétition de l'émission

Samedi 19/11 : tournage de l'émission dans les conditions du direct lors du vernissage du Mois de la Photo.

Gratuit. Renseignements et inscriptions :
studio97@maison-image.fr / **06 29 80 68 01**

- **VERNISSAGE**

Samedi 19 novembre à 17h

- **Visite guidée tout public**

Samedis et dimanches à 16h

Gratuit. Sur inscription : contact@maison-image.fr

Hom(m)es de Gérard Staron

« J'utilise les biais cognitifs, héritage de notre culture et de notre éducation pour laisser percevoir une apparence, pour que le spectateur se retrouve dans ce qu'il voit.

J'ai construit cette série comme un documentaire, mais ce qui m'intéresse ici sont les interactions entre le matériel présenté (images et textes), le spectateur et moi. J'interroge une sorte de vécu collectif, que chacun puisse reconnaître une partie de lui-même.

Dans ce projet, je me suis intéressé à la plus petite division du territoire, la maison, comme expression d'une individualité. J'ai donc cherché dans les habitations des signes du caractère de leur habitant, chacun laissant ainsi son empreinte sur le monde. Chaque image d'habitation est complétée d'une vue d'intérieur qu'on attribuera au propriétaire de la maison. Enfin, pour chaque diptyque, un court texte rappelle quelques étapes de la vie de l'habitant du lieu.

En fait, les vues intérieures ont été réalisées chez le photographe, un lien s'établit alors entre l'auteur et le sujet, un trait de personnalité commune, et par transitivité entre l'auteur et le regardeur. Le texte est en partie inventé, en partie autobiographique ou ancré dans la réalité.

Il s'agit donc d'une fiction documentaire. »

Gérard Staron



***Ins ars memoriae* de Cécile Pomier**

« Au départ de chaque projet, il y a une rencontre. Le rapport direct conduit à se mettre à l'écoute, à l'expérience de l'immersion. Ou c'est la rencontre de plusieurs éléments qui, juxtaposés, induit l'enquête. J'utilise des documents d'archives ou de presse comme amorce de mes recherches, base de réflexion ou matière. Ces différents matériaux documentaires s'entrecroisent et se répondent. Comme le temps d'investigation et de fouilles, le processus de création est long. La déambulation, le trajet - physiques ou intellectuels- m'amènent à créer une narration. Le cheminement est aussi important que le résultat. J'oscille entre le reportage social et la sphère intime. Mon travail prend la forme de séries photographiques ou de films courts dans lesquels je mélange photo, vidéo et créations sonores. Approcher le vide, les espaces intersticiels dans notre relation au monde. Et si tout n'est qu'hypothèse, notre réalité est toujours mouvante, changeante, donc inachevée. Des négatifs de vieilles photographies qui n'ont pas rejoint les albums de famille, mis au rebut et choisis comme les souvenirs qu'on ne montrera pas vont devenir le paysage imaginaire dans lequel certains détails seront plus ou moins révélés au développement numérique.

Spectrales, fantomatiques, elles le sont comme peut l'être un souvenir du passé, flou, imprécis tout autant que poignant.

C'est à partir de ces fragments que je souhaite donner à voir. »

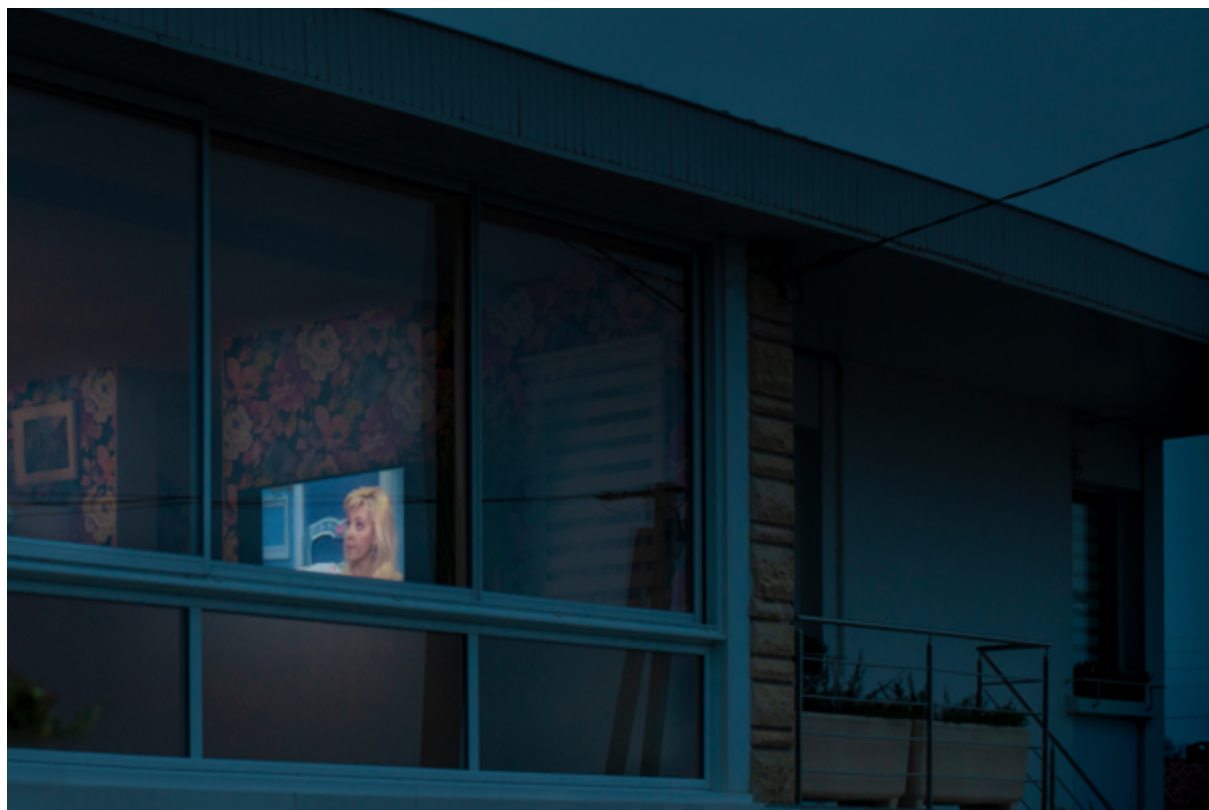
Cécile Pomier



***Ora* d'Isabelle Scotta**

« *Ora* est une errance nocturne sur des territoires isolés à rebours de la cadence et de l'uniformisation contemporaines. Il s'agit d'un monde en mutation sous forme de métaphores visuelles, d'allégories de la fragilité humaine et du caractère transitoire des choses. Je m'appuie sur des objets, architectures et paysages qui mélangent les époques et les émotions qui me traversent. Frontaux et défaits de leur matérialité, de leur usage habituel, les éléments tombent dans l'universel, deviennent questionnement et ouvrent à de nouveaux récits. *Ora* signifie pour moi le seuil entre différents lieux et générations, entre intérieur et extérieur, présence et absence, contrôle et rêverie, mort et renaissance. C'est la fin et le commencement de quelque chose, un passage, un espace en suspension. L'obscurité semble envahir un espace qui se consume et s'épuise, l'immobilité et le silence rayonnent sur fond de fausse quiétude face à l'aube d'un nouveau monde. La photographie m'offre ce refuge où la lenteur est une force, une nécessité pour se réappropriier un imaginaire qui invite à prendre le temps de s'arrêter, retourner à l'élémentaire et guetter le surgissement. »

Isabelle Scotta



Saisons noires de Julien Coquentin

« J'ignore le moment où cette série a précisément commencé. Sans doute pas à la première photo. Je crois que tout ceci remonte à bien plus loin, au-delà de ma propre mémoire. Ce sont des images qui se bousculent : un curé revêtu d'une longue cape noire, marchant dans la neige au cœur d'une forêt, tenant en équilibre sur ses épaules une chambre photographique. Ce sont encore des images de gamins dévalant des prés, un morceau de bois sur lequel ont été cloués quelques insectes, des sauts de l'ange dans un déversoir et un tiroir qui chute. Ce tiroir, échappé d'une petite table de chevet que je déménageais en décembre 2013, libérait ainsi ce qu'il dissimulait : une facture de bistrot et une prescription médicale, datées toutes deux de 1947, une poignée de coton, une photographie sur laquelle figurait ma mère, enfin du papier destiné à l'entretien de verres optiques. Cette table de nuit fait partie de ces meubles auxquels je suis attaché et dans lequel par mégarde, ma grand-mère maternelle, morte en 2008, avait laissé s'échapper ces quelques éléments, dissimulés depuis 60 ans. Le plus troublant dans cette découverte n'a pas été les papiers, ni la photographie, mais bien plutôt cette chose si précieuse, enfermée là durant toutes ces années... confinement délicat : son odeur.

La bourre de coton contenait son odeur. J'ai gardé précieusement l'ensemble afin de le montrer à sa fille, ma mère, avant de glisser à nouveau chaque élément derrière le tiroir, au cœur de ce double fond presque inaccessible, là où demeure circonscrite l'odeur de ma grand-mère.

Mes saisons noires sont celles de l'enfance, saisons plongées dans l'obscurité, que le temps chaque jour recouvre davantage. Le territoire photographié est une campagne française où j'ai grandi, et dont les paysages, semblables à cette table de chevet, dissimulent ma mémoire, toutes les odeurs et les goûts qui progressivement m'ont constitué, les sensations, la vie éprouvée, saison après saison. »

Julien Coquentin



Paysannes d'Alexis Vettoretti

« Les paysannes sont prises en photo dans la cuisine, leur lieu de vie principal. Dans des régions où nous, touristes du 21ème siècle, pensons rapidement à la beauté des paysages, pour ces femmes, ils sont leur lieu de travail. Et leurs maisons, souvent isolées géographiquement et socialement, loin des villages, ne sont pas très chaleureuses. À l'intérieur pourtant, l'odeur du café, celle du foin, le vieux bois de la table et les chiens qui débarquent, viennent créer une atmosphère pleine de simplicité et de mélancolie. À tel point que plus ces femmes vieillissent, plus elles passent de temps dans cette cuisine, jusqu'à y dormir. Surchargées de vie et souvent décrépées, les cuisines participent de l'histoire de ces femmes et sont un héritage symbolique, de génération en génération, de ce mode de vie.

Geneviève est née à Paris en 1916. C'est en 1920 qu'elle s'installe à St Aulaye, en Dordogne, avec ses parents et ses 4 frères et sœurs : « Les terres étaient moins chères en Dordogne. » Elle écrit son premier livre en 1980 en regardant les vaches, « Les cinq filles du Grand-Barrail ».

« J'ai été heureuse d'être paysanne en ce temps-là, nous étions utiles. »

Alexis Vettoretti



50 ans, La Maison de l'Image

L'expérience *Vidéogazette* dura de 1972 à 1976. Précurseur des médias participatifs, le Centre AudioVisuel, aujourd'hui Maison de l'Image, était un véritable laboratoire de communication participative où les habitant·es venaient apprendre à utiliser les différents outils et proposer des contenus.

Daniel Populus, l'un des concepteurs de *Vidéogazette*, parlait ainsi du fondement de ce projet : « **Une société qui se regarde ne peut pas ne pas changer** ».

Depuis plusieurs années, La Maison de l'Image a initié un travail de mémoire pour la sauvegarde et la valorisation du fonds *Vidéogazette* constitué de 607 bandes vidéo, de nombreuses photos et de supports qui documentent cette expérience unique en France.

... LE MONDE — 25-26 février 1973 — Page 9

Le monde aujourd'hui

DEPUIS SIX MOIS, A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

« Vidéo-Gazette » annonce et précède la télévision par câbles

L'HISTOIRE d'une ville se lit d'ordinaire sur ses vieilles pierres. De ce point de vue La Villeneuve de Grenoble n'a pas d'histoire : ses premiers habitants ont emménagé il y a moins d'un an.

Pourtant il existe déjà une chronique de ce nouveau quartier en train de s'édifier, à la lisière méridionale de la cité dauphinoise. A défaut de vieux murs, elle est inscrite sur des bandes de magnétoscope : les grandes colères et les petites joies, les menus soucis et les difficultés des nouveaux habitants, tout cela est, en effet, enregistré par le centre audiovisuel de la nouvelle cité.

montage. Le résultat de cette activité est un film d'une vingtaine de minutes intitulé « Comment faire garder Nicolas ? »

Deux jeunes garçons de douze et treize ans ont, dans de semblables conditions, réalisé « Vive le quartier ! », qui relate les embarras de circulation provoqués dans La Villeneuve par les gigantesques travaux en cours. Sylvie, Farida et plusieurs autres garçons et filles de seize à dix-huit ans ont de leur côté travaillé à trois films qui illustrent bien les difficultés des adolescents de La Villeneuve à trouver des emplois satisfaisants. Une grève de parents d'élèves à l'école des Bouleaux, l'excursion d'un groupe d'habitants dans le massif de la Chartreuse, la journée d'une « classe verte » à Bourg-d'Oisans ont également été enregistrées. De petits films d'information ont été réalisés sur les commerces de La Villeneuve et sur les cours de gymnastique pour personnes âgées. « Vous aussi » tente

tion, il y aura bientôt six mois, dans trois salles situées au premier étage du collège d'enseignement secondaire (C.E.S.) de La Villeneuve. En dépit de cette localisation dans un établissement scolaire, le centre n'est nullement isolé du monde extérieur. Les promoteurs du nouveau quartier ont en effet choisi les équipements collectifs « intégrés », c'est-à-dire polyvalents : le C.E.S., qui est aussi une « maison de quartier », est ouvert aux adultes comme aux écoliers.

Un véritable magazine local

Les films qu'il produit ne sont naturellement pas tournés pour le seul plaisir — fort visible cependant — de leurs réalisateurs. Ils sont destinés à être vus par les habitants. Ceux-ci peuvent tout d'abord se les faire projeter, à leur demande, sur l'un des écrans cathodiques disponibles au

nomment désormais le centre audiovisuel et même l'équipe qui y travaille.

De l'aveu général, Vidéo-Gazette — équipe et magazine — est devenue en quelques mois un instrument essentiel d'animation. Le centre, quant à lui, exerce visiblement une vive attraction sur un grand nombre de jeunes, qu'ils soient ou non élèves du C.E.S.

Placé dans un établissement scolaire, le centre ne pouvait moins faire que de servir à l'enseignement. La pédagogie renouvelée appliquée en C.E.S. de La Villeneuve depuis son ouverture en septembre dernier fait une place importante aux moyens audio-visuels. Les professeurs de français ont enregistré avec leurs élèves des « textes libres ». En anglais, ce sont des sketches qui sont joués devant la caméra. Des professeurs de sciences naturelles enfin ont filmé au magnétoscope les évolutions d'un cavalier, afin d'aider leurs

EXPOSITIONS

Lieux partenaires



© Honoré Parise

- **VERNISSAGE**
Mardi 15/11 à 17h30
- **RENCONTRE** avec Mabey Deme, photographe
Mercredi 7/12 de 14h à 16h
Studio 97 • médialab
- **STAGE Photo**
Samedi 10/12 de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30
Renseignements et inscriptions :
contact@maison-image.fr

LE PATIO

97, GALERIE DE L'ARLEQUIN 38100 GRENOBLE

50 ans, La Maison de l'Image à la Villeneuve *

L'expérience Vidéogazette dura de 1972 à 1976. Précurseur des médias participatifs, le Centre AudioVisuel, aujourd'hui La Maison de l'Image, était un véritable laboratoire de communication participative, où les habitants pouvaient apprendre à utiliser les différents outils et proposer des contenus. Depuis plusieurs années, la Maison de l'Image a initié un travail de mémoire pour la sauvegarde et la valorisation du fonds Vidéogazette constitué de 607 bandes vidéo, de nombreuses photos et supports qui documentent cette expérience unique en France.

Une exposition de La Maison de l'Image

DU 15 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE

DU LUNDI AU VENDREDI 8H30 À 17H • SAMEDI 10H À 13H

Entrée libre



© Nadine Barbançon

- **VERNISSAGE**
Mercredi 9/11 à 18h
- **CONVERSATIONS** autour du vieillissement et des aînés
Avec Nadine Barbançon, Benoit Chabert d'Hière, Heddi Bouti, animées par Danièle Maurel
Mercredi 14/12 à 18h30
MC2, salle multimédia
Entrée libre

MC2

4 RUE PAUL CLAUDEL 38100 GRENOBLE

Les petites combines de la vie *

Nadine Barbançon

Artiste photographe, Nadine Barbançon consacre depuis une dizaine d'années une majeure partie de son travail photographique à ceux que l'on appelle désormais les « personnes âgées », et qu'elle préfère nommer les vieux. Avec *Les petites combines de la vie*, elle nous convie avec Benoit Chabert d'Hières à une exposition tendre et acidulée qui entremêle photographies, créations sonores et pointillés de conversation. Dans le mot « vieux » il y a le mot « vie ». Beaucoup plus qu'une question de vocabulaire, c'est une question de point de vue : au delà de notre âge, quelle relation avons nous à notre corps, et notre propre vieillissement ? À partir de quand sommes nous une personnes âgée ? De qui sommes nous le vieux ou la vieille ?

DU 8 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI • 13H À 19H • ET LES SOIRS DE SPECTACLE LES JOURS DE REPRÉSENTATIONS - Entrée libre



© DR

- **ATELIER d'écriture** *Autant de regards que de récits possibles*

Jeudi 22/12 à 15h

- **VISITE guidée** accessible aux personnes sourdes et malentendantes

Samedi 26/12 à 10h30

- **VISITE tout public**

Samedi 10 et 24/12 et samedi 7/01

Sur inscription : 04 76 86 21 00
bm.etude@bm-grenoble.fr

ARTOTHÈQUE

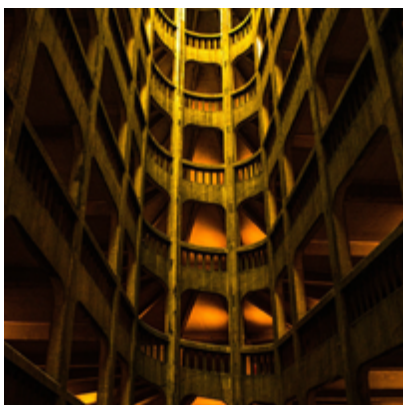
12 BOULEVARD MARÉCHAL LYAUTEY 38000 GRENOBLE

Photographies du XXe siècle : des œuvres d'Art comme archive *

À l'occasion de la thématique Photographie de l'intime, archives collectives, l'artothèque présente les photographies de sa collection qui ont nourri l'imaginaire collectif de générations de photographes, de visiteur·euse·s et de lecteur·trice·s de la presse, ici et ailleurs dans le monde. Dès 1982, alors que bien des musées n'en sont pas encore à lui consacrer un fonds, l'équipe de l'artothèque décide d'acquérir des photographies. Les premières sont celles de Robert Doisneau puis d'Édouard Boubat, Raymond Depardon, et de bien d'autres encore. Cette sélection met à l'honneur les œuvres de ce photographe si singulier qu'était William Klein, disparu en septembre 2022.

DU 19 NOVEMBRE AU 18 JANVIER

DU MARDI AU SAMEDI • 13H À 18H - Entrée libre



© Suzanne Porter

- **VERNISSAGE**

Samedi 12/11 de 14h à 18h

OFFICE DU TOURISME

14 RUE DE LA RÉPUBLIQUE 38000 GRENOBLE

365 jours, An alien in Grenoble

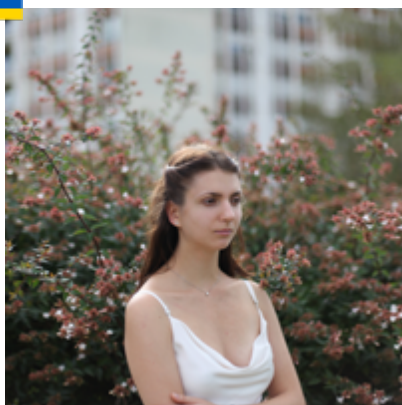
Suzanne Porter

365 jours est une série de photos prises lors de balades photographiques sur une période d'un an. En perpétuel changement, en constante évolution. Au fil des saisons, certaines disparaissent et d'autres renaissent... Photojournaliste, Suzanne Porter part pour une journée de marche, armée de son appareil photo. An alien in Grenoble est le résultat qui en ressort. C'est le point de vue d'une Anglaise de naissance, qui observe ce que les locaux ne voient plus et qui voit la beauté et l'étrangeté des lieux qui l'entourent depuis plus de 10 ans.

DU 26 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE

LUNDI 13H À 18H • MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI 10H À 13H ET 14H À 18H - Entrée libre

* Photographie de l'intime, archives collectives



ESAD

25 RUE LESDIGUIÈRES 38000 GRENOBLE

Ukraine, guerre et exil

La Guerre en Ukraine, point de vue des photographes ukrainien·nes

Carte blanche à Kateryna Radchenko, photographe, chercheuse, commissaire d'exposition et surtout créatrice et directrice artistique du plus grand festival de photographie en Ukraine, ODESA PHOTO DAYS. Elle nous présente une série de photographies ukrainiennes réalisées depuis le début de la guerre.

Déplacés

Portraits de réfugié·es ukrainien·nes accueilli·es dans la région Auvergne-Rhône-Alpes par Melania Avanzato

L'engagement des ONG françaises en Ukraine, un reportage documentaire

Till Mayer, Paloma Laudet et Philippe Merchez nous proposent, à travers une série de photographies documentaires, un aperçu de l'implication sur le terrain de plusieurs ONG (Organisations Non Gouvernementales) de la région Auvergne-Rhône-Alpes en Ukraine. Les photographes ont suivi dans leur quotidien, pendant plusieurs semaines, parfois plusieurs mois, les ONG : Amel-Humacoop, Bioport Logistique, Handicap International, Triangle GH.

DU 10 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

DU LUNDI AU DIMANCHE • 14H À 18H - Entrée libre

- **VERNISSAGE**

Lundi 14/11 à 18h

- **CONFÉRENCE**

La guerre, conséquences géopolitiques et migratoires

Lundi 28/11 à 18h

Amphithéâtre de la Maison du Tourisme

- **SOIRÉE DÉBAT**

Comment l'accueil des réfugié·es ukrainien·nes éclaire le système français et européen de l'asile et plus largement de l'accueil ?

Mardi 29/11 à 18h

ESAD

- **PROJECTION-DÉBAT**

Notre mémoire nous appartient

Mercredi 30/11

ESAD

- **VISITES tout public**

Les samedis à 16h

Sur inscription :

contact@maison-image.fr

Entrées libres

Exposition réalisée en collaboration avec Kateryna Radchenko, fondatrice et directrice du festival *Odesa Photo Days*, dans le cadre de "Stand with Ukraine", un programme de soutien à la scène photographique ukrainienne initié et mis en oeuvre par le réseau Diagonal avec le soutien du ministère de la Culture, de l'Institut français, de l'ADAGP et de la SAIF. L'exposition est rendue possible grâce au soutien, au partenariat et à l'implication de l'ESAD, de sa direction et de ses équipes pédagogiques, de La Maison de l'image de Grenoble, de Stimultania Pôle de photographie, du réseau Diagonal (seul organisme dans l'hexagone réunissant des structures qui produisent et diffusent des images), du festival Odesa Photo Days, des ONG partenaires Amel-Humacoop, Bioport Logistique, Handicap International, et Triangle GH, des associations de soutien auprès des réfugié·es, de l'association Modus Operandi, en particulier de la chercheuse Karine Gatelier et de Yuliya Ruzhechka, photographe biélorusse, membre de l'ONG ERIM. Le réseau Traces bénéficie du soutien financier de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la DILCRAH, de la ville et de la Métropole de Lyon et de la ville de Villeurbanne.

TRACES

INSTITUT
FRANÇAIS

@dagp
Pour le droit des auteurs

D
DIAGONAL
réseau national des structures de diffusion
et de production de photographes

la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'image Fixe

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



● **VERNISSAGE**

Mardi 29/11 à 16h

suivi de la

SOIRÉE DÉBAT

Comment l'accueil des réfugié·es ukrainien·nes éclaire le système français et européen de l'asile et plus largement de l'accueil ?

Mardi 29/11 à 18h

ESAD

LES MINIMES

EXPOSITION VISIBLE EN EXTÉRIEUR DANS LA COUR DE L'ANCIEN COUVENT DES MINIMES, RUE DES MINIMES, COUR MARCEL REYMOND 38000 GRENOBLE

New Hybrid Deportation

Alina Smutko

Photographe documentaire, Alina Smutko traite dans son travail des conséquences de l'emprisonnement illégal de Tatars de Crimée par les forces russes depuis 2014. Dans *New Hybrid Deportation*, elle montre ces familles qui subissent l'absence d'un père, d'un frère, d'un proche, prisonnier politique des forces russes. Pour être suspecté de terrorisme et détenu, il suffit souvent d'avoir eu une conversation à la maison, dans sa cuisine, dans son garage, que même un musulman apolitique pourrait avoir : à propos du sens de la vie, à propos des rituels quotidiens... Des familles nombreuses se sont retrouvées seules face à une dure réalité ; la réalité de l'absence, la réalité de la discrimination qui pèse sur les proches d'un terroriste. Ce sujet, qu'Alina Smutko a couvert entre 2016 et 2019 (date à laquelle elle a définitivement été interdite de séjour en Crimée et en Russie), parle de ces personnes-là. Des proches des prisonniers politiques, dont la vie a changé du tout au tout, un matin, après une fouille.

DU 21 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE

DU LUNDI AU VENDREDI • 9H À 19H - Entrée libre



Exposition réalisée en collaboration avec Kateryna Radchenko, fondatrice et directrice du festival *Odesa Photo Days*, dans le cadre de "Stand with Ukraine", un

programme de soutien à la scène photographique ukrainienne initié et mis en oeuvre par le réseau Diagonal avec le soutien du ministère de la Culture, de l'Institut français, de l'ADAGP et de la SAIF. Exposition réalisée en collaboration avec le Réseau TRACES.



© Inés Molina Navea



● **VERNISSAGE**
Mardi 22/11 à 18h

EX-NIHILO

8 RUE SERVAN 38000 GRENOBLE

Exercices minimaux pour un Jardin d'hiver* Inés Molina Navea

Ce projet propose une réflexion sur l'actualité de la représentation du sauvage au 19e siècle et l'histoire coloniale dans la pensée esthétique et politique contemporaine. Il est composé de plusieurs séries d'Exercices, qui prennent la forme de photogravures, d'héliogravures, de photocopies, d'impressions numériques, d'estampes, de daguerréotypes et d'autres procédés photographiques anciens. Chaque image se présente comme un développement iconographique particulier du problème de la dialectique reproduction-irreproductible. À partir de chaque image, on obtiendra au mois trois types d'images. Elles seront retravaillées afin de créer de nouvelles images. L'image originale devient ainsi un foyer d'images, de techniques de reproduction et de savoirs. Cet ensemble d'images vise à interroger les liens entre la perception des images artistiques et la création du récit historique.

DU 22 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI • 15H À 19H - Entrée libre

© Paul Bouniot



GALERIE SHOWCASE

PLACE AUX HERBES 38000 GRENOBLE

Tiens le coût !* Paul Bouniot

Paul Bouniot collectionne des images qui lui semblent absurdes, qui jouent à mélanger factice et réalité ou qui dévoilent des intentions ou idéologies. Ici, des photos personnelles mais partagées sur le web, montrant un conditionnement collectif aux injonctions capitalistes. L'exposition Tiens le coût ! a été pensée pour cette période qu'on appelle « la rentrée ». Elle renvoie à ce qui fait le travail, ce qui l'organise, et questionne les images contradictoires qui l'accompagnent.

DU 29 SEPTEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

VITRINE VISIBLE 24/24

* Photographie de l'intime, archives collectives

© Sabrina Biancuzzi



● **VERNISSAGE**
Mardi 15/11 à 18h

STUDIO SPIRAL

16 RUE CHENOISE 38000 GRENOBLE

L'Arcane sans nom*

Sabrina Biancuzzi

L'arcane sans nom vient nous parler de ce qu'il faut laisser derrière nous, des pages à tourner et de la vie qui continue, plus forte que tout. Cette série photographique nous emmène dans un voyage temporel et introspectif, passant de photographies contemporaines à photos d'archives familiales, re-photographiées selon un processus d'immersion. Photographe, graveuse et formatrice, excellente pédagogue et connaisseuse des procédés anciens de photographie, Sabrina Biancuzzi nous emmène ici dans un voyage, une (en)quête aux confins d'une histoire souvent restée muette, un récit enfoui au milieu des ombres et des secrets familiaux. Un travail réalisé à partir de photographies et d'archives familiales, et qui utilise plusieurs procédés photographiques et de gravure.

DU 15 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

VENDREDI ET SAMEDI • 14H À 19H - Entrée libre

© Benoit Capponi



● **VERNISSAGE**
Vendredi 4/11 à 18h30

● **NOCTURNE** du livre-photo
Samedi 26/11 de 18h à 21h
Librairie Les Modernes

LES MODERNES

LIBRAIRIE, 6 RUE LAKANAL 38000 GRENOBLE

Toutes les heures blessent*

Benoît Capponi

Toutes les heures blessent est une série qui propose un voyage visuel aux confins des lieux disparus, des lieux qui changent, et du souvenir plus ou moins déformé que l'on en garde. Le tirage lith utilisé propose des photographies déstructurées, proches de la gravure, qui nous éloignent de la précision photographique pour mieux laisser place à notre imaginaire.

DU 4 AU 30 NOVEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI • 10H À 13H • 14H À 19H
Entrée libre

* Photographie de l'intime, archives collectives



© Betül Balkan

● **VERNISSAGE**
Jeudi 24/11 à 18h

STUDIO GÉNISSIEU

13 RUE GÉNISSIEU 38000 GRENOBLE

Portraits au patrimoine familial *

Betül Balkan

Portraits au patrimoine familial. Explorer le rapport affectif entre une personne et un objet. Ce qui nous a été transmis, volontairement ou pas, de près ou de loin. Ce qu'on choisit de garder, qui fait partie de notre histoire familiale, notre identité. 47 personnes ont accepté de répondre à ce projet participatif et sont venu avec un objet représentatif de leur patrimoine familial.

DU 24 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

JEUDI ET VENDREDI 17H À 19H • SAMEDI 15H À 19H

Entrée libre



© Loïc Laforge

● **VERNISSAGE**
Vendredi 25/11 à 18h30

ATELIER PHOTO 38

104 COURS JEAN JAURÈS 38000 GRENOBLE

Dans le silence *

Loïc Laforge

« Douze années de vie commune, dans la terreur, pour elle et ses enfants... Ma mère trouve une échappatoire traduisant détresse et désespoir. Noël 1996. Divorce. Dans la précipitation, les négatifs restent dans un tiroir. Ma mère les veut, mon père refuse, ma soeur les vole. Je scanne des années plus tard tous ses négatifs. Une absence de structuration précoce de la personnalité par des expériences constructives de l'enfance n'ayant pas permis de prendre acte immédiatement de l'événement traumatisant, ce projet résulte d'un long processus personnel de croissance post-traumatique. Réédification d'un parcours familial chaotique par l'image qui ramène à la première utilisation du mot « résilience » dans un contexte psychologique. » Loïc Laforge

DU 19 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE

VITRINE VISIBLE 24/24



● VERNISSAGE

Samedi 3/12 à 19h30

PROJECTION *L'image va rester*, en compagnie du réalisateur Thomas Appolaire

LANCEMENT du magazine n°1 de l'association Point Barre Photo

LA BELLE ÉLECTRIQUE

12 ESPLANADE ANDRY FARCY 38000 GRENOBLE

L'image va rester

Association Point Barre Photo

Lancement du magazine n°1 de l'association Point Barre Photo et projection de *L'image va rester*. « Julie Laporte est photographe argentique et tireuse filtreuse chez Cadre en Seine, habituellement au service d'autres photographes pour effectuer des tirages à l'agrandisseur pour des expositions, elle développe également une sensibilité toute particulière à travers ses travaux personnels. Ce film documentaire réalisé par Thomas App devait être une vidéo à destination de sa chaîne Youtube dédiée à l'argentique. Finalement, Thomas App décida d'approfondir la question. Il s'est attardé autour du travail photographique de Julie, qui explore le rapport à la matière et à l'image abstraite à travers le tirage à l'agrandisseur. »

DU 3 DÉCEMBRE AU 13 JANVIER

MERCREDI AU VENDREDI 10H À 1H

Entrée libre



● VERNISSAGE

Samedi 5/11 à 16h

● **RENCONTRE** avec Karim Kal
Samedi 12/11 de 15h

● **ATELIER** photo avec Karim Kal
Samedi 3/12 de 15h à 17h

● **CONFÉRENCE** Histoire de l'Art
Samedi 17/12 à 16h

● **RENCONTRE** lecture
Vendredi 9/12 à 18h

● **ATELIER** cyanotype
Samedi 14/01 de 15h à 17h

● **VISITES** les samedis à 15h

VOG

10, AVENUE ARISTIDE BRIAND 38600 FONTAINE

Un nouvel ailleurs*

Karim Kal

Un nouvel ailleurs présente des images de vues d'objets et de paysages urbains issus du quartier de la Guillotière à Lyon. Les premiers objets photographiés sont d'usage quotidien, certains sont ramassés dans les rues du quartier, d'autres sont recueillis auprès d'habitants, de connaissances ou de voisins de l'artiste, qui a vécu dans ce lieu pendant dix ans. Le travail de Karim Kal révèle des clichés que nous avons l'habitude de voir mais d'une autre manière, ce qui nous permet de les investir de façon différente et poétique. Mais aussi, de nous interroger sur la construction de nos clichés et de nos rapports à notre habitat. Il nous offre la possibilité de décaler notre regard pour voir les choses avec de nouvelles perspectives.

DU 5 NOVEMBRE AU 21 JANVIER

DU MERCREDI AU SAMEDI • 15H À 18H

Entrée libre

* Photographie de l'intime, archives collectives



© collectif Reg'Arts

● **VERNISSAGE**
Mercredi 2/11 à 15h

● **CONFÉRENCE SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**
organisée par l'UPP
Aspects juridiques de la profession de photographe, sensibilisation des artistes, professionnels et grand public sur la protection des œuvres.

Samedi 26/11 à 18h

LA RAMPE

15, AVENUE DU 8 MAI 1945 38130 ÉCHIROLLES

L'UPP expose à la française - Un autre regard

Invitée par Reg'Arts, association artistique échirolloise, l'UPP (Union des Photographes Professionnels) poursuit une de ses missions de sensibilisation à la propriété intellectuelle, en l'élargissant à tous les artistes. Cette exposition, intitulée *Un autre regard*, propose les créations du collectif Reg'Arts et des photographes adhérents d'Auvergne Rhône Alpes qui auront répondu à cet appel à projet. Chacun montrant à travers une de ses photos sa démarche d'auteur et son regard sur le monde.

DU 2 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

DU MARDI AU DIMANCHE DE 14H À 17H (HORS WEEK-ENDS, LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS) • LES SOIRS DE SPECTACLE DE 18H30 À 22H LES 8, 15, 17, 30 NOVEMBRE, 1^{ER} ET 3 DÉCEMBRE
Entrée libre



© Philippe Bertin

● **VERNISSAGE**
Mercredi 16/11 à 19h

● **CONFÉRENCE** de Bernard Francou et Marie-Antoinette Mélières autour de leur dernier livre *Coup de chaud sur les montagnes*
Mercredi 23/11 à 19h30

● **VISITES** pour les groupes
Du mardi au samedi
Sur inscription

CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD

133, AVENUE DE GRENOBLE 38180 SEYSSINS

Anthropo/scènes *

Philippe Bertin

Dérèglement climatique, extinctions massives des espèces... Ces événements résultent de l'anthropocène. Une époque, celle des hommes, comme principale force de changement sur terre. En fusionnant des cartes postales des Trente Glorieuses, Philippe Bertin expose des triptyques nous invitant à questionner notre mode de vie et ses conséquences. Un sujet d'une actualité brûlante !

DU 16 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 14H À 18H • SAMEDI 26/11 ET 3/12 DE 10H À 12H30 LES 8, 15, 17, 30 NOVEMBRE, 1^{ER} ET 3 DÉCEMBRE
Entrée libre



● **VERNISSAGE**
Jeudi 17/11 à 18h30

ESPACE PAUL JARGOT

191 RUE FRANÇOIS MITTERAND 38920 CROLLES

Mes fantômes*

Myriam Richard

Cette série photographique, débutée à la naissance de mes deux fils, révèle des scènes de l'enfance, l'énergie des corps, les rituels et les respirations des êtres chers, la vie qui fuit inexorablement. A l'écart des règles et contraintes de notre société qui étouffe de normalité, ces instantanés célèbrent toute l'étendue de l'expérience du quotidien. Images anodines, haïkus photographiques, viennent ici dévoiler l'intimité du cercle familial et ressusciter un monde qui ne reviendra pas.

DU 16 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE

MARDI AU VENDREDI • 9H À 18H

Entrée libre

* Photographie de l'intime, archives collectives

INFOS PRATIQUES

Qui sommes-nous ?



À la fois lieu de formation, d'accompagnement aux projets photos et audiovisuels avec son médialab • *Studio 97* et créatrice d'événements artistiques et culturels tels que le *Mois de la Photo*, l'association **La Maison de l'Image** développe depuis 50 ans un savoir-faire et une expertise reconnus en matière de photographie, d'audiovisuel et d'éducation aux images.

L'équipe de la Maison de l'Image Marlene Ason, intervenante éducation aux images et chargée des archives • Laetitia Boulle, directrice • Thiziri Daci, accompagnement du festival Le Mois de la Photo (*volontaire en service civique*) • Marco Joannin, assistant d'administration • Nina Lorenzo, mobilisation des habitant·e·s et bénévoles au Médialab (*volontaire en service civique*) • Claire Nicolas, chargée du Mois de la Photo et de la communication • Gaël Payan, formateur photo et vidéo • Noémie Rubat du Mérac, formatrice et coordinatrice éducation aux images • Mathilde Sihr, chargée de développement du Médialab • Louan Trahand, stagiaire en communication
Membres du conseil d'administration Benjamin Bardinet (président), Sigried Buchy, Emmanuel Burlat, Benoit Capponi, Daniel Estades, Anne-Marie Guigue, Farid Kedilm, Lyse Leroy (trésorière), Damien Michaud (secrétaire), Marie Pesenti, Eloïse Pommies, Martine Roussel

Nous soutenir



Devenez AMI·ES de La Maison de l'Image pour soutenir la programmation du festival Le Mois de la Photo et bénéficiez de nombreux avantages :

- Visites guidées des expositions et rencontres avec les photographes (selon disponibilités)
- Priorité pour les événements sur inscription
- Bien d'autres avantages que nous concoctons toute l'année et dont nous vous ferons profiter en priorité et avec plaisir.

Informations



La Maison de l'Image

Le Patio
97 Galerie de l'Arlequin
38100 Grenoble
Accès en tramway : Ligne A, arrêt Arlequin

Nous contacter

Du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h
04 76 40 48 37

Pour toute question :
contact@maison-image.fr

Site Internet :
www.maison-image.fr

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement les lieux partenaires de l'édition 2022 du Mois de la Photo :

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE • LE PATIO • MC2 • ESAD • VOG
LES MINIMES • STUDIO SPIRAL • SHOWCASE • LES MODERNES • ARTOTHÈQUE
STUDIO GÉNISSIEU • EX NIHILO • ATELIER PHOTO 38 • OFFICE DU TOURISME
LA BELLE ÉLECTRIQUE • LA RAMPE • CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD
ESPACE PAUL JARGOT

Nous remercions vivement les bénévoles, nos soutiens et les partenaires qui nous font confiance et contribuent à la réussite du festival.

